

***La Coopération entre les Institutions d'Enseignement  
Supérieures Africaines et Européennes pour réaliser un système de formation à  
distance, basé sur les nouvelles technologies pour construire L'AFRIQUE DE  
DEMAIN***

*Prof. Maria Amata Garito  
Recteur/President de l'Université Télématique Internationale UNINETTUNO  
Rome - Italie*

Le Plan d'Action 2006 de l'Union Africaine, rédigé à l'occasion du Sommet de Khartoum 2006, dédié au thème «Education et Culture», a donné lieu au démarrage de la « Deuxième Décennie de l'Education pour l'Afrique » (2006-2015), fondant la nouvelle stratégie sur des objectifs très longue haleine, conçus pour répondre aux défis globaux spécifiques et complexes que l'Afrique auxquels l'Afrique devra faire face aujourd'hui dans le secteur de l'éducation et de la culture.

L'éducation, celle des populations rurales en particulier, est à présent une priorité stratégique dans la lutte à la pauvreté du continent. L'accès pour tous à l'éducation primaire obligatoire et gratuite de qualité, la mobilisation des sciences, de la technologies et de l'innovation aux fins de combattre contre l'analphabétisme et la revitalisation du système universitaire représentent les conditions fondamentales pour le développement et la construction d'une société démocratique.

La formation visée au développement des compétences est un instrument par lequel les citoyens participent constructivement au changement, mais, par contre, elle est même l'instrument par lequel il faudrait développer un nouveau modèle d'aide des pays riches aux pays pauvres du monde. Le développement économique d'un pays ne peut pas avoir lieu seulement par les aides externes aux pays, sans l'implication et par conséquent la formation des gens qui vivent dans les différents environnements économiques, sociaux, politiques et culturels, il ne sera pas possible de créer des vrais formes de développement. Chacun a le droit à une éducation et à une formation de qualité, pleinement respectueuse de son identité culturelle. Les droits sont une partie intégrante des droit de l'homme et la formation est reliée au respect de la dignité de l'homme.

Ces considérations sont à la base de la proposition que je voudrais faire par la présente note visant à, en mesure de rejoindre d'une façon capillaires tous les citoyens des pays africains et surtout ceux qui, à cause de la distance géographique des centres d'études ou à cause de ressources financières limitées, seraient autrement exclus du système éducatif. L'objectif auquel nous devons viser est celui de vaincre l'analphabétisme, de créer, aux différents niveaux, des compétences et des professionnalités idoines à soutenir le développement social et économique de l'entier continent africain.

Cet objectif est aujourd'hui facile à réaliser si on crée un système éducatif basé sur les nouvelles technologies et les nouveaux langages, la télévision et Internet et, donc, les modèles plus avancés de l'éducation à distance sont en mesure de démocratiser l'accès au savoir et fournir les connaissances et la formation même dans les endroits les plus éloignés. La formation à distance, permet de délocaliser les processus de formation et en même temps met en œuvre des processus d'enseignement et d'apprentissage collaboratifs où, les savoirs et les compétences des experts de diverses parties du monde se confrontent dans un flux continu d'interrelations. En outre, l'université à distance peut devenir un outil efficace pour soutenir les universités traditionnelles et faciliter l'accès à l'enseignement supérieur, promouvoir l'apprentissage individuel et le développement national.

En octobre 2007, le Sommet *Connect Africa*, qui s'est tenu à Kigali, en Ruanda, a adopté des objectifs visant à mobiliser les ressources humaines, financières et technologiques et le développement de réseaux d'excellence de Pôles Technologiques, distribués en chaque sous-région

de l'Afrique aux fins de promouvoir des compétences idoines au développement d'une économie de la connaissance et d'assurer en même temps une coordination entre les universités et les entreprises horizon 2015.

A mon avis, grâce aux résultats que j'ai obtenu avec mes activités de Recteur de l'Université Télématique Internationale UNINETTUNO, aujourd'hui il y a des potentialités concrètes pour établir des alliances entre les structures de formation et les universités des différents pays du monde avec ceux de l'Afrique.

Par conséquent, l'idée que je propose pour L'AFRIQUE DE DEMAIN est celle de :

A) Réaliser un réseau technologique et un réseaux de gens en mesure de:

- 1) Utiliser les nouvelles technologies, télévision et Internet pour démocratiser l'accès au savoir.
- 2) Etablir entre enseignants et experts provenant de différentes universités du monde et les enseignants et les experts des universités africaines un réseau de collaboration pour développer des curricula communs et contenus de formation en différentes langues pour réaliser ensemble un modèle d'enseignement à distance par télévision et Internet visé tant aux citoyens africains qu'aux citoyens des autres pays qui le veulent.
- 3) Créer avec les experts des différentes universités du monde des cours de formation professionnelle et de mise à niveau pour permettre d'acquérir les compétences requises par les vieux et les nouveaux marchés du travail internes et globaux.
- 4) Développer des cours d'alphabétisation pour enseigner à lire et à écrire en utilisant les nouvelles technologies et en particulier, la télévision, le seul instrument qui reste encore le plus facile à utiliser par tous. Lutter contre l'analphabétisme est un passage inévitable pour construire l'Afrique de Demain.

Si nous analysons les taux d'analphabétisme aujourd'hui dans le monde et en particulier dans les pays de l'Afrique, on ne peut pas empêcher de considérer que, à l'époque de l'information et de la communication, ce problème n'a été pas encore résolu ; au contraire, les données sur les jeunes analphabètes montrent comme ce phénomène est toujours en évolution. L'éducation, dans les Déclarations de ONU et de l'UNESCO est considérée parmi les Droits Fondamentaux de l'Homme, mais avec beaucoup de regret, nous devons constater que la société de la "communication", de la "connaissance" n'a pas encore trouvé les instruments pour faire en sorte que ces droits soient respectés.

Ces idées peuvent devenir des faits concrets. Je fournis comme exemple ce qui a été réalisé par l'Université Télématique Internationale UNINETTUNO, actuellement coordonne un réseau de 31 universités de 11 pays de la Région Euro-Méditerranéenne (Algérie, Egypte, France, Jordanie, Grèce, Italie, Liban, Maroc, Syrie, Tunisie et Turquie) qui ont réalisé conjointement la seule plateforme du monde sur Internet ([www.uninettunouniversity.net](http://www.uninettunouniversity.net)) où l'enseignement et l'apprentissage se déroulent en 4 langues : arabe, français, anglais et italien.

Un deuxième et important objectif que j'ai réalisé au niveau personnel cette année, après plusieurs années de recherche, j'ai réussi, avec mes collaborateurs, à mettre en œuvre une nouvelle méthodologie pour enseigner à lire et à écrire en arabe à la population analphabète du Maroc avec un cours télévisé de 150 leçons vidéo et 4 textes y reliés intitulé : « J'Apprends l'Arabe – Le Trésor des Lettres ». Avec ce cours, dont la méthodologie pourrait être appliquée pour alphabétiser dans les différentes langues, est enseigné pour la première fois la langue arabe en tant que langue fonctionnelle et de communication et en contextualisant les lettres, les mots et la structure grammaticale et les reliant aux objets et aux habitudes de la vie quotidienne. Le cours est diffusé par la chaîne de la télévision nationale du Maroc et il est en train d'avoir beaucoup de succès.